



h1k
herri
kolore

EHZ : résolument tourné vers l'avenir

herri kolore

UN SUPPLÉMENT DU
JOURNAL DU PAYS BASQUE

EDITÉ PAR BAIGURA COMMUNICATION SARL
ZA MARTINZAHARENIA 64122 URRUÑA-URRUGNE
Tél : 0[033]559460250

RÉDACTRICE EN CHEF : GOIZEDER TABERNA
Supplément écrit par Olatz ITSASOGOIENA
Publicité : Antton ETXEBERRI

Samedi 27 et dimanche 28 juin 2009

*au cœur
du pays basque*

SOMMAIRE

Organisation en
bonne et due
forme

Page II & III

Informations
pratiques

Page IV

1996 à 2009 :
Rétrospective des
affiches du festival

Page VI & VII

Ce qu'en pense
Monsieur le Maire

Pages VIII

le journal 
du Pays Basque
Euskal Herriko Kazeta

*l'information indépendante
informazio librea*

14 ANS, L'ÂGE DE RAISON

Bien de l'eau a coulé sous le pont de Saint-Martin-d'Arrossa depuis la première édition du festival Euskal Herria Zuzenean maintenant bien ancré dans le panorama culturel du Pays Basque Nord. Une jeune équipe a pris la relève et mène la barque vers de nouvelles perspectives plus vastes encore. Un des collaborateurs de la première heure, Jean-Paul Henry de Pixta raconte.

Voilà 14 ans que Euskal Herria Zuzenean défraie la chronique musicale du début d'été. A l'époque, c'était une petite révolution : un festival de rock, alternatif et aux idéaux en relation avec une dynamique culturelle propre au Pays Basque. Les premières générations de festivaliers à se rendre à Arrossa continuent d'ailleurs à se demander mutuellement : *"cette année tu vas à Arrossa ?"* assimilant le lieu qui a tant marqué leur adolescence à la manifestation ou encore *"tu vas AU festival?"* comme on dirait *"tu vas à La Mecque"*. Nul besoin de préciser de quel festival il s'agit, les interlocuteurs s'entendent, il s'agit bien d'Euskal Herria Zuzenean.

Dénomination un peu longue ou vite écorchée par les non basco-phones. Aussi, assez vite les initiales sont sorties du lot : EHZ. *"Euhachezède"* prononceront certains alors que les initiés s'entendront sur un simple et correct *"éhatchésséta"*, fauché dans les fougères des pentes d'Arrossa. Car dès le départ l'organisation a mis l'accent sur la dimension linguistique propre du festival. La langue d'usage et de prédilection y est l'euskara. Aussi les organisateurs ont mis à disposition tout un dispositif pour inciter les festivaliers à faire un effort pour user de cette langue ancestrale qu'est le basque. Les basco-phones sont priés d'utiliser leur langue et le reste du monde de tenter de demander ses consommations, son chemin en basque grâce aux indications didactiques bien pensées.

Et question "pensées", au festival, c'est toute une philosophie, un état d'esprit qui se défend. Le slogan de l'an 2000 : *"L'Eurock des peuples contre la world company"* en disait long sur les principes même du festi-



Gaizka IROZ

Ca donne envie de planter sa tente n'est-ce pas ?

val. Cette démarche alternative et loin de la culture des masses est depuis le début jumelée à une démarche écologique, accentuée ces dernières années, sur la prise de conscience collective plus tardive des méfaits de la world company sur l'environnement. EHZ, *"éhatchésséta"*, précurseur en la matière organique donc. Les toilettes sèches en sont la preuve. Tout comme la nouveauté de cette année, les jetons réutilisables, passe-droit des consom-

mations, venus supplanter les sempiternels txartel.

Changements de perspective ?

Dès l'année dernière, la nouvelle équipe a fait sentir son envie de changements. Après 8 ans à Arrossa, 5 ans à Idauze-Mendi, sur un terrain agricole, EHZ pour sa 14ème année d'existence décide de passer le cap et de se rapprocher de l'organisation d'un festival cousin landais, Musicalue de Luxey. C'est finalement Hétte qui a remporté le gros lot d'EHZ : des infrastructures hôtelières adaptées, le juste compromis entre l'intérieur et la côte, un dynamisme culturel grandissant.

L'idée, investir un bourg entier pour y proposer plus d'animations en journée, une dimension plus familiale, plus ouverte : *"populaire, participative et intergénérationnelle"*. Ne reconnaitrons-nous pas là les principes même du festival dès ces débuts, ancrés, confirmés, signés, amplifiés et raisonnés. Tel le caractère d'un jeune adolescent qui s'affirme en entrant en l'âge de raison, un retour aux sources, le même en mieux quoi ! Une évolution positive plus qu'un changement radical.

Et puis il y a aussi les générations de festivaliers qui se succèdent et se ressemblent. A l'approche de la date, les candidats au bachot espèrent que leurs oraux ne tomberont pas après le fameux week-end, de toute façon ils ont déjà réservé leur entrée pour les trois jours. Les jeunes adultes, affûtent leurs sardines, aèrent leur tente par ailleurs pliée (façon de parler) depuis la précédente édition, remplissent leurs glacières, organisent le covoiturage et rassurent leurs parents (surtout ceux ayant connu Arrossa).

Les plus expérimentés (minimum 10 éditions à leur actif) pensent aux moindres détails : éventails, parasols, bâches, et autre matériel nécessaire à un minimum de confort pour le trépidant week-end qui les attend et se rappellent les joies des sessions montage, démontage du chapiteau circasien.

Toujours ravis de la programmation, parfois surpris, les publics se mêlent et se démêlent. Il en va de même des bénévoles. Les piliers s'inscrivent dès le début. La semaine dernière au nombre de 400, les rangs de cette année sont grossis par les bénévoles très actifs des associations heletar.

NOMBRES D'ANECDOTES

Le festival, c'est 3 jours de culture et musique, des centaines de bénévoles, près de 396 rouleaux de papier toilette, 75000 jetons, 500 fûts de bière, 200 mètres de comptoirs, 30 tireuses à bière, une trentaine de frigos, 300 palettes pour le sol des bars, 2 semi-remorques frigorifiques, des centaines de litres de sodas équitables, 5 scènes, 2 aires de camping (une pour ceux qui passent une nuit, l'autre pour trois. Il n'est pas encore prévu un camping pour les djembés et un autre pour les dormeurs), une trentaine de groupes de musique, 8 pièces de théâtre, plusieurs projections de documentaires, 5 groupes de danse, une flopée d'animations, un coin pour enfants, un marché équitable, 20 moutons de 30 kg pour les 500 repas du zikero, accompagnés de 120 000 haricots.

Bref on l'aura compris, depuis 14 ans, en plus de se forger une réputation, le festival s'est forgé une identité et surtout l'affection de tous ceux qui approchent de près ou de loin la manifestation.

C'est ainsi qu'en témoigne Jean-Paul Henry, le responsable de la société Pixta, distributeurs de boissons, partenaire d'EHZ depuis 14 ans. *"On a l'habitude de travailler ensemble. Pixta et le festival se sont construits et ont grandi ensemble, on est rodé"* dit-il.

Depuis toujours, l'organisation et Pixta ajustent ensemble, à chaud, les réglages et améliorations à apporter pour l'année suivante. Et se réunissent pour préparer ensemble, dans les normes de sécurité, l'édition du cru. Cette année par exemple, *"on doit penser la chose avec la nouvelle réalité d'Hélette, l'âme du festival, on n'a aucunes données antérieures pour prévoir ce qu'est englober un village entier dans l'aventure. Comment s'organiser dans un village ? A terme c'est plus intéressant et plus sympa"*.

Aussi le gérant de Pixta rappelle comment ils ont acquis de la bouteille, *"on a acquis un certain savoir-faire alors que le festival grossissait comme l'année où Noir Désir est venu on est capable d'anticiper un minimum les volumes"*.

Et il sait de quoi il parle. Question logistique, il entend mettre à disposition les moyens humains et matériels pour honorer le festival mais aussi les manifestations alentour. *"On veut être au top pour le festival mais aussi pour nos autres clients. On doit être capable d'assurer le suivi technique*

du matériel sur le site même, notamment pour le dimanche tant pour EHZ à Hélette que pour les fêtes et clients qui nous font confiance. on se donne les moyens d'y arriver". L'embauche des saisonniers, là encore des habitués, se fait donc en fonction des dates d'EHZ.

Dans la relation très étroite, commerciale mais pas que, que Pixta entretient avec EHZ, Jean-Paul Henry ne manque pas de souligner les dimensions humaines du festival. Il a vu les différentes équipes se succéder. *"Ma sensation : je leur tire mon chapeau. Chaque fois, les équipes se passent savamment le flambeau, et responsabilisent des personnes jeunes. Ces jeunes assurent l'organisation de la manifestation avec brio. Ce sont des gens que leur montre souvent en exemple pour le sérieux dont ils font preuve. C'est une forte réalité qui nous a par ailleurs, avec le temps, aidé à être plus rigoureux dans notre service de prestation"*.

Comme beaucoup, *"on espère qu'il fera beau et que les gens vont adhérer avec cette nouvelle formule à Hélette"*. Pourquoi en serait-il autrement? La bonne volonté, l'envie, l'énergie et les moyens mis en œuvre de cette équipe, témoin de la grande aventure démarrée en 1996 ne peuvent que se voir récompensés de leurs efforts.

Bon courage à tous pour cette semaine de montage, cette dernière ligne droite d'ajustement et de réglage dans ce nouveau lieu, félicitations aux bénévoles et équipes.

Longue vie à EHZ - "éhatchéssé-ta"- eta Berriz Again pour 2010 !

TÊTES D’AFFICHE DE DERNIÈRE MINUTE



Manu Chao et Fermin Muguruza (Euskal Herria), DJ Tonton Moustic (Groland) sont depuis cette semaine au programme de EHZ'09. Pour le plus grand plaisir des organisateurs et du public. Mattin Olçomendi, permanent de l'association confirme que depuis l'annonce de la présence de Manu Chao, il se note une augmentation des ventes d'entrée pour le vendredi soir. *"en effet, les ventes décollent. On espère que dans le lot certains viendront s'installer pour les 3 jours"*. Pris sur le vif, ils ont tenu mercredi une réunion avec la sécurité afin de prévoir l'affluence du public. *"On s'adapte, on a changé l'entrée du site, on rajoute un bar"*. Le nombre de spectateurs sera néanmoins limité à 5000 personnes. Se presser donc afin de ne pas rester sur le carreau.



CABANES DANS
LES ARBRES
SCULPTURES SUR BOIS

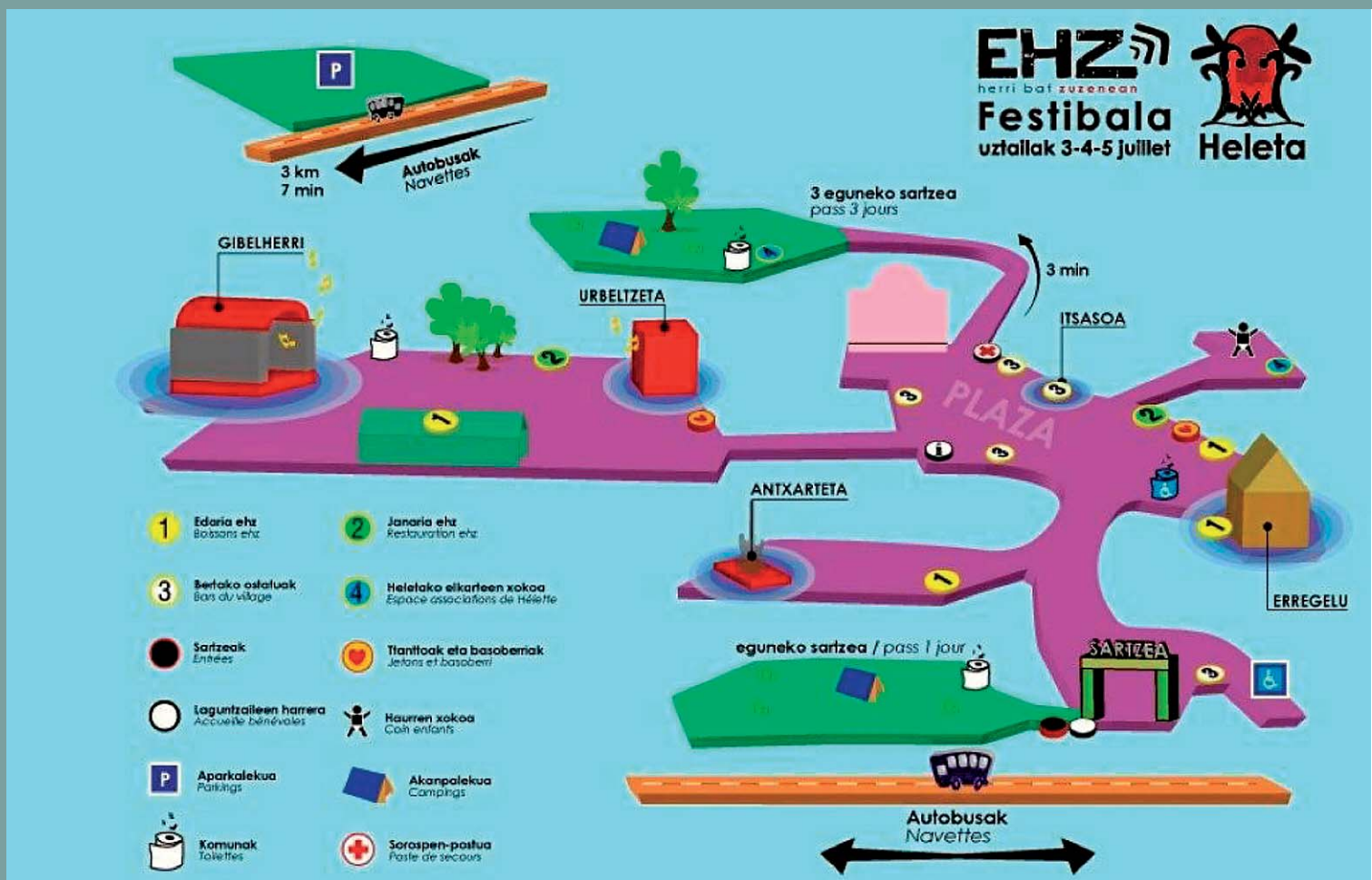


JY. BEHOTEGUY
64240 BASTIDA
05.59.70.14.05.



Gaizka IROZ

Les premiers bénévoles sont arrivés jeudi dernier pour débiter le montage.



Centre de Formation des Apprentis Agricoles

PORTES OUVERTES AUJOURD'HUI DE 9H À 13H
Nouvelles Formations Rentrée 2009

Dans les métiers de la nature

CAP / BP / BTS : Travaux Paysagers - Horticulture
- Elagage - Agriculture - Jardineries - A. Biologique

Dans les métiers de la transformation

Bac Pro / BTS : Agro-alimentaires et Laboratoires

Dans les métiers du service

CAP / BTS : Service en Milieu Rural

Un salaire, une formation, un diplôme

- Aide à la recherche d'un maître d'apprentissage
- Formation en 1 ou 2 ans



Route de Cambo - 64240 HASPARREN
Tél : 05.59.29.15.10 - www.cdfa64.com

WWW.EHZ-FESTIBALA.COM TOUT EN MINUSCULE

Attention, le plan ci-contre ne tient pas compte des toutes dernières modifications apportées suite à l'annonce de la présence vendredi soir de Manu Chao et Fermin Muguruza à la programmation initiale. L'entrée a changé de place et un bar a été ajouté au site.

Le meilleur réflexe pour accéder à l'information générale et pratique, programme et actualité, trucs et astuces : www.ehz-festibala.com (ou aussi au 05 59 29 60 58).

On y apprend notamment les points de vente anticipée dont le dernier et nouveau point de vente à Saint Palais, librairie Pagola (rue Gambetta), les tarifs des ventes sur places (Vendredi et samedi 26 euros, Dimanche 20 euros, Forfait 3 jours 55 euros).

Pour se rendre au festival, EHZ organise des bus gratuits, il faut néanmoins réserver sa place (les différents horaires de passage des 5 lignes de bus sont téléchargeables sur le site).

L'organisation met en garde les automobilistes. Il y aura un parking unique à 3 km du village d'Hélette. Des navettes transporteront les festivaliers jusqu'au site. Il sera donc interdit de se garer sur les bords de route, de même que de se rendre à pied jusqu'au site, les navettes étant prévues à cet effet.

Réservation des places du zikiri organisé par Euskal Herriko Laborantza Ganbara, contacter Bixente au 06.74.51.89.60.



Lycée FRANTSES ENIA
64220 - St JEAN PIED DE PORT
05 59 37 22 35

www.frantsesenia.org

Métiers de l'agriculture

RENTÉE 2009 : Nouveau Bac Pro Agricole en 3 ans
2de professionnelle Elevage
1ère et Terminale Bac Pro Conduite et Gestion de l'exploitation agricole

Laborantxa

BERRIKUNTZA : BAC PRO 3 urtez
Hazkuntza
Etalde kudeantza

Métiers des Services

BEPA : Service aux personnes
Bac Pro : Services en milieu rural
- Santé - Social - Tourisme rural - Développement local -

Zerbitxuak

BEPA SAP Jende artatzaile
BAC PRO SMR baserri aldeko zerbitzuak
- Osasuna - Soziala - Baserriko turismoa - Lekuko garapena

Au festival EHZ aussi je trie !
EHZ festibalean ere
bereizten dut !



Rejoignez les
Eco-festivaliers d'EHZ

Je trie mes déchets
J'utilise mon « baso berri »
ou « katxi berri »
 ainsi je ne gaspille pas de
 matière première et ne produit
 pas de déchet !

Les ambassadeurs du tri et
la brigade verte seront là :

- pour vous aider à trier vos déchets
- le dimanche sur le marché pour de nombreuses animations



SUBLIMINALE

La volonté de changement du festival a rimé avec une nouvelle identité visuelle pour rafraîchir son image. La graphiste Caroline Tkatchenko a remporté le concours de création avec une affiche au design pour le moins signifiant.

Qui cherche trouve. Telle serait la maxime que l'on pourrait appliquer à l'affiche 2009 du festival. Pour se donner le maximum de chance d'arriver à leurs fins, à savoir une nouvelle identité visuelle, les organisateurs avaient lancé fin 2008 un concours de création graphique. Ouvert à tous, il permettait de remporter 500 euros un pass VIP et un coup de pub. Un cahier des charges détaillé permettait aux créateurs de créer au plus près des attentes d'EHZ.

La lauréate de 27 ans, Caroline Tkatchenko, a reçu ce cahier des charges par internet. Cette titulaire d'une licence professionnelle de Design de Bordeaux, s'est mise au travail sur le logiciel Illustrator. Partie des motifs, des tâches du test de Rorchat, elle a développé "une série de motifs indépendants, des arabesques, des feuillages" auquel elle a peu à peu donné vie.

En procédant ainsi, Caroline a réussi à convaincre le jury. A l'écouter décrire son travail, elle a pris énormément de plaisir à le faire, d'autant plus qu'elle ne s'attendait pas "à remporter le premier prix. J'ai bien évidemment apporté quelques modifications à une des deux épreuves que j'avais envoyée". Et question première fois, Caroline se rappelle "C'est aussi symbolique pour moi car j'ai fait mes premières fêtes à EHZ".

Caroline devait donc bien entendre la philosophie du festival. De la même génération que les organisateurs, elle a mieux que quiconque entendu les changements que ces derniers souhaitaient apporter à leur image. Caroline souligne notamment le côté écolo stipulé dans le cahier des charges "je voulais que l'on retrouve l'harmonie avec la nature, les feuillages. Certains peuvent voir des insectes, des branches. La guitare était pour moi le symbole de la musique et du festival mais aussi le réceptacle de tout ce que l'on peut y trouver".

La graphiste entend par là, la danse, le théâtre, les symboles de la culture basque. Et finalement chacun y voit ce qu'il veut. Elle nous met néanmoins sur la piste : "un troubadour, un danseur souletin, une etxe (maison), les flèches de ceux que l'on voudrait voir rapprochés, les lauburu, le DJ, une certaine brebis et ses petites crottes, etc."

Bouc émissaire

Au cœur de la guitare : la tête de brebis que l'organisation voulait personnifier pour pouvoir être déclinée en pictogrammes (pour indiquer les WC, les douches, les parkings) et servir de logo sur les divers supports de communica-

tion du festival. Pari réussi avec son air goguenard, la brebis EHZ est "relookée" et trouve une identité plus prégnante que sur les affiches des éditions 2007 et 2008. Tout est peut-être dans le regard.

Quand le festival n'exclut pas de réitérer ce concours pour l'édition 2010, Caroline répond que probablement elle "participerait, si toutefois, j'ai le droit deux ans de suite".

Caroline Tkatchenko est native d'Irurlegi mais habite à Biarritz. Elle travaille dans l'entreprise Izar Design, à Bayonne. Son travail a été choisi fin janvier, après la délibération du jury parmi une quinzaine de propositions.



Caroline Tkatchenko.



EHZ

Une version 2009 pleine de symboles.

Il suffit de comparer les guitares pour

constater que les logiciels informatiques

de traitements et de montage

d'images ont évolué entre 1996 (ci-dessous)

et 2009 (ci-dessus), entre-temps (ci-contre)

l'imagination ne manquait pas

EUSKAL HERRIA ZUZENEAN JAIALDIA FESTIVAL ROCK 96

ARROSAN EKAINAren 28,29,30an St-MARTIN D'ARROSSA 28,29,30 JUIN



L'affiche de la première édition semble aujourd'hui bien artisanale.



1997



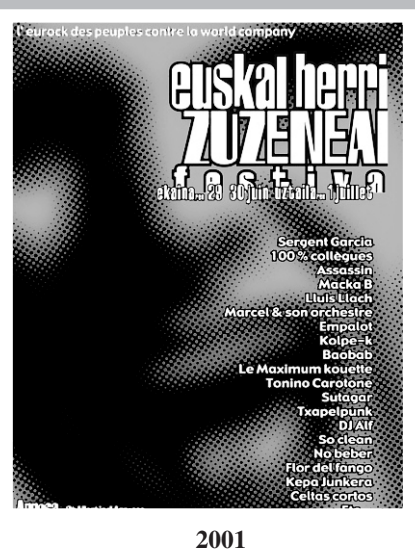
1998



1999



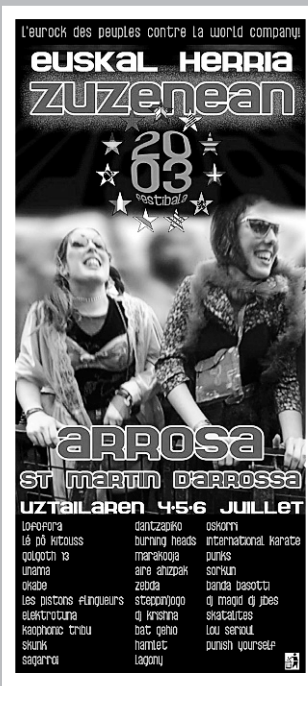
2000



2001



2002



2003



2004



2005



2006



2007



2008

Philippe Etchepare : maire d'Hélette

“EHZ REFLÈTE EN LUI-MÊME LA CULTURE BASQUE QUI NOUS TIENT À CŒUR À HÉLETTE”

Pour la deuxième année de son premier mandat de maire, Philippe Etchepare accueille sur sa commune le célébrisime festival. A l'aube du coup d'envoi, comment voit-il les choses ?

Etes-vous fier que le village d'Hélette ait été retenu pour l'organisation du festival EHZ ?

Je suis très content d'avoir obtenu l'avis favorable. Evidemment il y avait ceux qui étaient pour et ceux qui étaient contre. Le Conseil municipal a été très à l'écoute. Pour apaiser les petites craintes de pouvoir maîtriser le festival nous avons organisé des réunions publiques. La dernière date de mardi soir dernier. Une centaine de villageois étaient présents. Mais l'organisation est rodée, c'est une histoire qui marche et cela marchera bien. C'est une équipe de bosseurs.

Des habitants vous ont ils fait part de certaines craintes ?

Dans une optique de concertation, nous essayons d'informer au maximum les gens, les guider, leur expliquer comme va vivre le village pendant trois jours, le système de pass et de parking pour les résidents. En plus des réunions publiques, nous avons ouvert deux permanences pour rece-

voir les habitants. Question bruit, nous avons quand même d'autres fêtes, même si le volume de décibels ne sera pas le même, il n'y a rien d'alarmant. La nouvelle problématique de la semaine sera de limiter les places pour le concert de Manu Chao le vendredi soir, contenir et gérer la foule.

Quel a été le soutien logistique de la mairie à EHZ ?

Niveau moyens techniques, nous mettons à disposition la signalisation routière, les villes d'Hasparren et Cambo nous aident car nous étions limités. Nous ouvrons aussi toutes les salles disponibles et avons tenté d'arriver à un accord avec les privés.

Avec le festival Dilin Dalan, les Tra- boules et leur café culturel, le Potéo Atypique, Soropila, on constate qu'Hé- lette est en proie à une dynamique cul- turelle sans précédent. Comment per- cevez-vous ce phénomène ?

Très bien d'autant que cela s'allie

avec d'autres manifestations tradi- tionnelles qui vivent à Hélette : la Fête Dieu, la Foire, les tournois de pala. C'est un plus pour la renommée d'Hélette. EHZ reflète en lui-même la culture basque qui nous tient à cœur puisqu'il y aura des bertsu, des films, des joaldun, le zikiro traditionnel... bref que de belles choses. Et le villa- ge bénéficie déjà en partie de ces belles choses : Dilin Dalan et le Potéo ont de forte retombées médiatiques qui rejaillissent sur le village. C'est une image positive d'Hélette.

Dans ce cas, la culture est un facteur de développement socio-économique pour le village ?

Oui, à mi-chemin entre la côte et l'in- térieur, Hélette est dotée des infra- structures hôtelières, d'une épicerie, d'une boulangerie qui travaillent ces jours de festival.

Maire du village, en plus d'être sollici- té de toute part et d'assumer les re- tombées médiatiques d'un tel événe-

ment, vous assumez aussi les respon- sabilités en cas de problème. Com- ment avez-vous pensé le pan sécurité?

On a travaillé dans la transparence la plus totale et la plus réelle qui soit avec les services de gendarmerie, de la sous-préfecture, de la DDE, du SDIS. Nous avons trois ou quatre points d'atterrissage d'hélicoptères et une ligne rouge. Le festival avait aus- si de bonnes idées que nous avons mises en pratique. En tout cas il n'est pas évident de trouver un village ca- pable de mettre à disposition tant de locaux : de nombreux hectares pour les parkings, concerts et campings, les écoles privées et publiques pour la Croix Rouge et les bénévoles, la salle de presse, le QG central. Asso- ciations, privés, tout le monde joue aujourd'hui le jeu.

Vous avez déjà participé à une précé- dente édition du festival EHZ?

Non, ce sera la découverte à tous les points de vue. J'espère qu'il va faire beau... mais on a commandé le soleil.



Les organisateurs d'EHZ et Philippe Etchepare, maire d'Hélette pour la poignée de main symbolique du début du montage jeudi dernier.